

Sélections Santé Laval

Ce bulletin vise à rendre plus facile l'accès aux données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise.

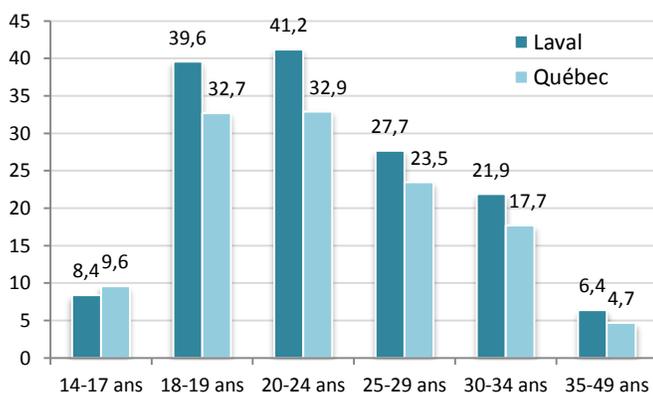
Les avortements en baisse à Laval et au Québec | Une tendance qui se confirme

En ce 25^e anniversaire de la décriminalisation de l'avortement au Canada, nous nous sommes intéressés aux femmes lavalloises ayant recours à cette intervention¹. Entre les années 80 et le début des années 2000, les avortements provoqués (interruptions volontaires de grossesse – IVG) ont connu une forte hausse au Québec. À titre d'illustration, les taux d'IVG québécois ont doublé entre 1988, l'année de la décriminalisation de l'avortement, et l'an 2000, et ce, pour presque tous les groupes d'âge. Cependant, la tendance s'est inversée au cours des dernières années. Cette évolution, visible également à Laval, pourrait être le fruit d'un meilleur contrôle des grossesses, et plus particulièrement chez les plus jeunes.

Plus d'IVG chez les Lavalloises

Si l'on compare la région lavalloise avec le Québec, on constate que les taux d'IVG lavallois sont, en 2007-2009, significativement plus élevés que les taux québécois pour chacun des groupes d'âge, à l'exception des jeunes filles âgées de 14 à 17 ans (figure 1). Ces dernières présentent un taux significativement plus bas que celui du reste du Québec. Notez qu'auparavant le taux d'IVG chez les Lavalloises âgées de 14 à 17 ans était plus élevé que le taux chez les jeunes Québécoises.

Figure 1 : Taux annuel moyen d'IVG pour 1 000 femmes selon l'âge, Laval, Québec, 2007-2009



Source : RAMQ, Services médicaux rémunérés à l'acte, et données d'établissements ou de cabinets où des IVG chirurgicales non rémunérées à l'acte ou des IVG médicamenteuses sont pratiquées; MSSS, La population du Québec par région sociosanitaire, de 1981 à 2031, édition 2010.

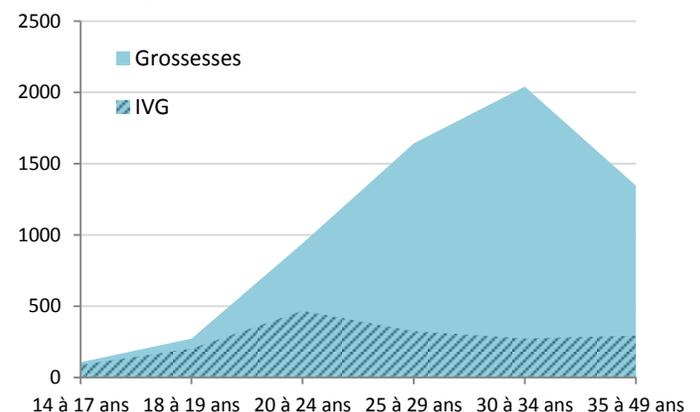
¹ Les statistiques présentées par territoire font référence au lieu de résidence de la personne.

Une réalité différente selon l'âge

Près de la moitié des IVG sont pratiquées chez des femmes âgées de moins de 25 ans (45,9 % en 2007-2009). La figure 1 reflète également cette réalité, avec des taux plus élevés chez les 18-19 ans (39,6 IVG pour 1 000 femmes), ainsi que chez les 20-24 ans (41,2 IVG pour 1 000 femmes). En fait, le taux d'IVG augmente avec l'âge jusqu'au groupe des 20-24 ans, puis redescend par la suite pour atteindre 6,4 IVG pour 1 000 femmes chez celles âgées de 35 à 49 ans.

Sous un autre angle, il est intéressant de comparer la proportion de grossesses² se terminant en IVG selon l'âge, telle que représentée par la figure 2.

Figure 2 : Nombre annuel moyen de grossesses et d'IVG selon l'âge, Laval, 2007-2009



Source : MSSS, Fichier des naissances vivantes; MSSS, Fichier des mortinaissances; RAMQ, Avortements spontanés (fausses couches); RAMQ, Services médicaux rémunérés à l'acte, et données d'établissements ou de cabinets où des IVG chirurgicales non rémunérées à l'acte ou des IVG médicamenteuses sont pratiquées.

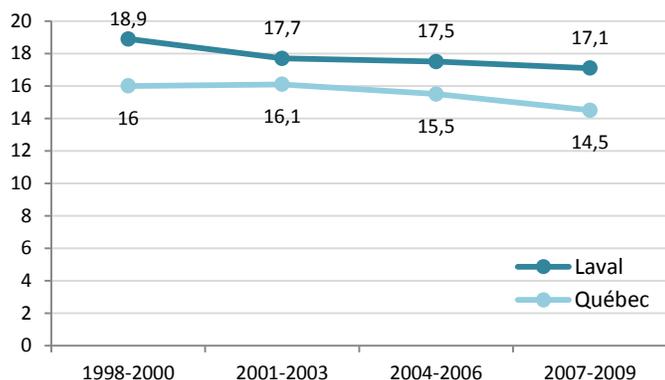
Cette proportion est beaucoup plus élevée chez les plus jeunes (83,0 % pour les 14-17 ans et 74,3 % pour les 18-19 ans) par rapport aux femmes plus âgées (13,4 % pour les 30-34 ans et 21,8 % pour les 35-49 ans). Chez les 20-24 ans, ce sont près de la moitié des grossesses qui se terminent en IVG (49,6 %), alors que cette proportion tombe à 19,9 % pour les 25-29 ans. Globalement, c'est plus du quart (26,0 %) des grossesses lavalloises qui se terminent en IVG.

² Les grossesses incluent les naissances vivantes et morts fœtales (mortinaissances), les IVG et les avortements spontanés.

Tendance à la baisse

Au cours des dix dernières années, le taux d'IVG pour 1 000 femmes a sensiblement baissé, autant à Laval qu'au Québec. Alors qu'il était de 18,9 en 1998-2000 à Laval, il a diminué de près de 10 % pour atteindre 17,1 en 2007-2009. Au Québec, la diminution a été du même ordre de grandeur, mais le point de départ était moins élevé qu'à Laval (16,0). Ainsi, les plus récentes données rapportent un taux de 14,5 IVG pour 1 000 Québécoises.

Figure 3 : Taux annuel moyen d'IVG pour 1 000 femmes, 14 à 49 ans, Laval, Québec, 1998-2000 à 2007-2009



Source : Idem que la figure 1.

Non seulement le taux d'IVG diminue, mais le nombre absolu d'IVG décroît également. Au Québec, entre 1998-2000 et 2007-2009, le nombre annuel moyen d'IVG a diminué de 11,8 %. À Laval, la diminution a été moins importante (3,4 %). Le tableau 1 détaille l'évolution du nombre annuel moyen d'IVG par groupe d'âge.

Tableau 1 : Nombre annuel moyen d'IVG selon l'âge, Laval, 1998-2000 à 2007-2009

	1998-2000	2001-2003	2004-2006	2007-2009
14-17 ans	139	118	113	88
18-19 ans	208	199	185	202
20-24 ans	495	470	469	467
25-29 ans	326	325	343	326
30-34 ans	282	249	253	273
35-49 ans	258	266	281	294
Total	1 708	1 627	1 644	1 650

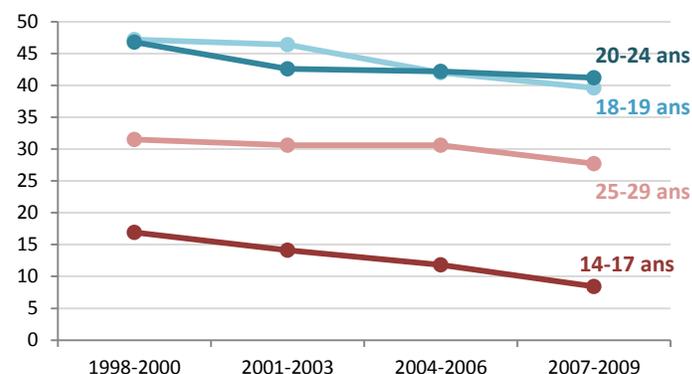
Source : RAMQ, Services médicaux rémunérés à l'acte, et données d'établissements ou de cabinets où des IVG chirurgicales non rémunérées à l'acte ou des IVG médicamenteuses sont pratiquées.

Depuis 1998-2000, le nombre d'IVG pratiquées par année est plutôt stable à Laval, à l'exception de celles effectuées sur les plus jeunes et les plus âgées. En effet, on observe une chute du nombre annuel moyen d'IVG chez les 14-17 ans, de 139 IVG en 1998-2000 à 88 en 2007-2009. À l'inverse, chez les 35-49 ans, ce nombre a connu une hausse, passant de 258 à 294 IVG.

Un regard particulier sur les jeunes

La baisse du taux d'IVG observée à Laval au cours des dix dernières années est principalement attribuable aux femmes âgées de moins de 30 ans (figure 4). La baisse est plus importante chez les jeunes filles âgées de 14 à 17 ans (diminution de 50,3 %), mais elle est également significative chez les 18-19 ans (16,1 %), chez les 20-24 ans (12,0 %), ainsi que chez les 25-29 ans (12,1 %).

Figure 4 : Taux annuel moyen d'IVG pour 1 000 femmes selon l'âge, Laval, 1998-2000 à 2007-2009



Source : Idem que la figure 1.

Ce déclin du taux d'IVG ne semble pas résulter d'un recours moins fréquent à cette intervention lors d'une grossesse, mais semble plutôt être le fruit d'une diminution des grossesses. Il faut dire qu'au cours des dix dernières années, les taux de grossesse enregistrés ont connu des baisses très similaires à celles observées pour les taux d'IVG. Cela appuie l'hypothèse selon laquelle un meilleur contrôle des grossesses par la contraception pourrait avoir contribué à la baisse des IVG, et plus spécifiquement chez les jeunes.

En résumé :

- Malgré une diminution du taux d'IVG au cours de la dernière décennie, les Lavalloises ont toujours davantage recours aux IVG que les Québécoises.
- Plus du quart des grossesses lavalloises se terminent en IVG.
- La baisse du taux d'IVG observée au cours de la dernière décennie est principalement attribuable aux femmes de moins de



Une publication de la Direction régionale de santé publique.

Direction régionale de santé publique : équipe surveillance et évaluation
 Rédaction : Aude-Christine Guédon
 Dépôt légal : 2e trimestre 2004
 Conception : Hélène Major
 Abonnements : Helene_Major@ssss.gouv.qc.ca
 ISSN 1710-8284 (Imprimé)
 ISSN 1710-8292 (En ligne : www.lavalensante.com)